

Alice Zeniter

QUAND VIENDRA LA VAGUE

© L'Arche, 2019

TéATr'éPROUVèTe



Création 2022

Contact : Claire de Sédouy **TéATr'éPROUVèTe**
L'Abbaye du Jouir - 58800 CORBIGNY
03 86 20 05 17
contact@theatreprouvette.fr
www.theatreprouvette.fr

Siret : 950 499 723 00043
Licence d'entrepreneur de spectacles : 2-1057751

Texte

Alice Zeniter

Mise en scène

Claire de Sédouy et Sylvie Vandier

Interprétation

Pascal Bulot et Claire de Sédouy

Durée

1h

Production

TéATR'ÉPROUVÈTe

La pièce ***Quand viendra la vague*** de Alice Zeniter
est publiée et représentée par L'Arche Éditeur

LETIZIA

Et c'est quoi la vague alors ? C'est toi qui règles des comptes avec toute la planète ?

MATEO

Non. C'est moi et la planète qui réglons nos comptes avec tous les hommes.

Synopsis

Mateo et Letizia sont sur un rocher, en haut d'une montagne, sur une île, chez eux.

L'eau monte, la vague arrive, ils le savent.

En attendant, ils jouent à choisir qui ils autoriseront à survivre avec eux sur ce bout de terre. Par leur imagination et quelques bouts de ficelle, ils font défiler une galerie de personnages candidats au sauvetage. Ils questionnent leur humanité, leur histoire, leur amour. A deux, ils tentent de refaire un monde.

Tandis que l'état de notre planète et de son climat est de plus en plus critique, que fait l'humain ? Il est bien souvent tenté de fermer les yeux tant que sa situation personnelle reste vivable. Il vit, il aime, il hait, il joue, il imagine. Il se pose des questions, il vit avec ses contradictions en attendant le pire.

La pièce d'Alice Zeniter "Quand viendra la vague" titille avec humour, tendresse et violence ce tableau de notre monde en pleine catastrophe écologique, à travers le regard d'un couple aux idéaux contrastés.

Extrait

MATEO

On n'est pas du tout sûrs que ce sera une vague. Moi j'aime bien dire que ça en sera une parce que je trouve ça beau mais ce sera peut-être une lente montée clapotante. Et si c'est le cas, ça laissera le temps aux vaches de grimper progressivement jusqu'à nous. C'est pour ça qu'il faut qu'on reconstruise la bergerie et qu'on remonte les murets effondrés, parce que tout le monde risque d'avoir le temps de venir jusqu'à nous et on ne pourra pas partager avec tout le monde.

LETIZIA

Donc ?

MATEO

Donc il faudra qu'on puisse défendre notre maison et notre bout de sommet le temps de choisir.

LETIZIA

J'aime pas quand tu parles comme ça.

MATEO

Pourquoi ?

LETIZIA

Une catastrophe se produit et nous, on choisit qui survit ? Tu trouves ça normal ?

MATEO

Je trouve ça réaliste. C'est un jeu réaliste.

LETIZIA

Moi je laisserais tout le monde venir.

MATEO

C'est n'importe quoi : tu as déjà dit que tu voudrais abandonner les vaches.

LETIZIA

Les humains, je laisserais tous les humains venir.

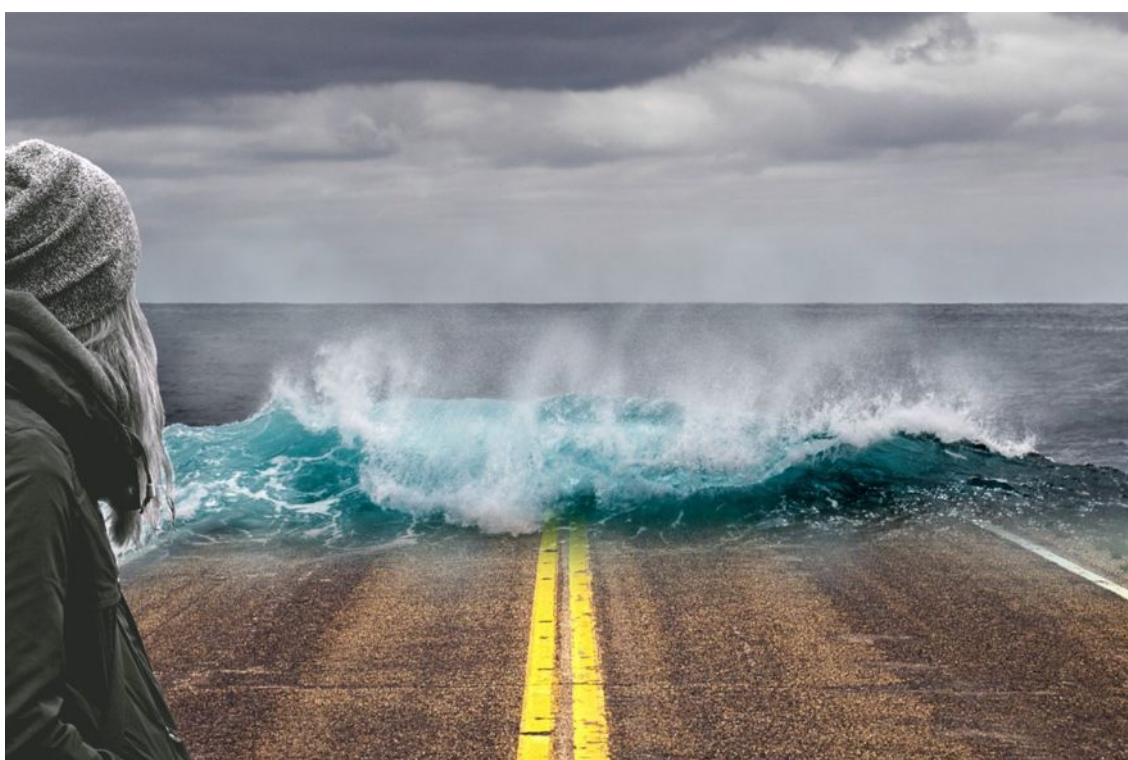
MATEO rit.

LETIZIA

Tu ne me crois pas ?

Quand viendra la vague : une pièce d'Alice Zeniter

Entre jeu d'anticipation et vision réaliste d'une possible fin du monde. *Quand viendra la vague* orchestre une lente montée des eaux sur une petite île. En maîtres du jeu, Mateo et Letizia procèdent à la sélection des individus depuis leur rocher. Qui « mérite » d'être sauvé ? Cette comédie humaine aux accents de Jugement dernier décrit avec humour l'insularité amoureuse et le naufrage d'un monde moderne, en pleine catastrophe écologique.



Pete Linforth - Global Warming

*« Je suis debout parce que debout, j'aurai pied plus longtemps.
On peut imaginer qu'il y aura une sorte d'évolution des espèces
pour garder la tête hors de l'eau.
Tous les animaux s'essaieront à marcher sur deux pattes.
Le mouflon, l'âne et le sanglier, et même le hérisson, le porc et le renard. »*

L'auteure

Alice Zeniter est auteure de romans et de pièces de théâtre.

Tous ses romans ont été récompensés par de nombreux prix. *L'art de perdre* (Flammarion, 2017) a notamment reçu le Goncourt des lycéens et le prix littéraire du Monde. Son dernier roman *Comme un empire dans un empire* (2020) est publié par Flammarion.

Avec sa compagnie *L'Entente Cordiale* elle met en scène des spectacles, notamment des pièces jeune public et des lectures musicales de ses propres textes. Dernièrement elle joue son propre rôle de romancière dans *Je suis une fille sans histoire* qui développe une réflexion sur la littérature, une déconstruction du pouvoir du récit.

« Pourquoi le théâtre ? Pour écrire des textes troués. Apprendre à laisser la place, à ne pas vouloir être le demiurge total d'un monde, apprendre que les mots deviennent redondants quand naissent les images, apprendre à fermer sa bouche, à ravalier ses métaphores quand elles viennent en ribambelles. »

(Alice Zeniter – *Vous faites aussi du théâtre ?*)

La pièce *Quand viendra la vague* a été écrite et créée dans le cadre des Rencontres Internationales de l'ARIA, en Corse, et publiée aux éditions de l'Arche en août 2019.

L'esprit de ces rencontres de création théâtrale présidées par Robin Renucci rejoint celui du TêATr'éPROUVèTe : « *Se réapproprier les arts de la parole afin de renforcer la capacité de chacun à dire «je», à parler sa propre langue, résister à l'uniformisation grandissante de nos sociétés et ne pas abandonner la part créative de chacun aux promoteurs d'une culture de masse, tel est notre engagement.* »

Pourquoi avons-nous choisi de mettre en scène cette pièce ?

Parce qu'elle est criante d'actualité.

Parce qu'elle évoque en filigrane des questionnements parmi les plus prégnants de notre époque : l'état de la planète, les réfugiés climatiques, l'accueil des migrants, le vivre-ensemble...

Parce qu'elle est pleine d'humour tout en contant une tragédie.

Parce qu'elle construit un équilibre entre la vérité des personnages et l'allégorie de la narration, entre le réalisme des enjeux et la fantaisie de la fiction.

Parce qu'elle aborde des thèmes universels et atemporels intrinsèquement liés à nos destinées humaines : l'amour, l'éthique, le choix, la vie en société, l'égoïsme, la jalousie, la peur, la rancune, le pardon, la morale, la solidarité, le pouvoir, la tolérance, la responsabilité, l'adaptation...

Parce qu'elle pose la question de l'humanité et de l'humanisme. Jusqu'où sommes nous humanistes ? Qu'est-ce qui fait de nous des humains et non des animaux ?

Parce qu'elle titille les contradictions qui traversent chacun entre ses valeurs et ses actions, entre ses convictions et leur application, la tension entre notre idéal et notre réalité.

Parce qu'elle est à la fois pleine de profondeur et de simplicité.

Parce qu'elle développe une langue fraîche et vivante, à la fois littéraire et accessible.

*« N'inverse pas la situation.
C'est moi qui suis humaine depuis le début du jeu.
Et c'est toi le monstre. »*



(Gilbert Garcin – l'équilibre parfait)

Extrait

Bribes. Letizia et Mateo sont dans l'eau jusqu'aux genoux et équipés de parapluies. Bruit de sirène qui va en s'enflant.

« C'est visible à l'oeil nu, les immeubles tangent. » / « Le terme de toutes les créatures est arrivé à mes yeux. » / « C'était tellement long. » / « Cet habitant des quartiers nord-est a tout filmé. Il exprime son désarroi mais ne finira pas sa phrase. » / « Ce qui s'abat sur les côtes dépasse l'imagination. » / « un mur liquide » / « une masse boueuse » / « la vague vient de s'engouffrer dans le port » / « le pays vacille » / « Cette femme tente de trouver la sortie. » / « sa course folle » / « Des dizaines de milliers d'habitants sont pris au piège. » / « rien ne lui résiste, voitures, camions, bateaux, voguant comme de simples jouets en plastique » / « sa course folle » / « la fuite à pied » / « villes englouties » / « trains engloutis » / « les cataractes du ciel » / « Des lames qui n'en finissent pas de se former. » / « Le bilan reste très provisoire. » / « C'est la vague de tous les dangers. » / « Une moitié de la population a littéralement disparu. » / « Avoir eu le temps de gagner les hauteurs, être dans le bon bâtiment, survivre. » / « depuis l'homme jusqu'à la brute, jusqu'au reptile, jusqu'à l'oiseau du ciel. » / « Tourné à la panique ». / « Fauché par la vague. » / « C'est une question de chance. » / « De simples remous désormais. » / « J'ai cru que j'allais mourir. » / « L'évacuation a été ordonnée dans les régions côtières. » / « Le comportement héroïque de l'homme au bas de votre écran. » / « Une moitié de la population a littéralement disparu. » / « Une moitié de la population a littéralement disparu. »



La mise en scène

La scénographie évoque l'insularité, l'espace restreint, le rocher où sont retranchés les protagonistes de l'histoire. Ce rocher est entouré par un univers marin de plus en plus présent, symbolisé par des filets de pêche, matière fluide et translucide qui envahit le plateau progressivement. Cette évocation de la mer charrie divers objets, rebuts de la société de consommation qui deviennent les accessoires de jeu des personnages.

Au fur et à mesure de la montée des eaux, l'espace se rétrécit, et la relation entre les personnages se modifie à la lumière de cette situation critique.

Cette structure évolutive à plusieurs niveaux est manipulée à vue par les comédiens, qui modulent le décor et l'espace de jeu au fil de l'histoire.



Un spectacle à jouer dans l'espace public

Le décor est conçu pour jouer aussi bien en salle qu'en extérieur, dans des théâtres que sur des places de villages. Car il nous importe de pouvoir proposer cette histoire pour tous les publics, d'interpeler aussi ceux qui ne sont pas familiers des salles de spectacle, par l'apparition incongrue d'un rocher et d'un univers marin au détour d'une rue.

Pour la version du spectacle à jouer en salle, une création lumière complète le décor, et souligne son évolution au fur et à mesure de l'avancée de l'histoire.



Création d'un univers sonore

La bande son a fait l'objet d'un travail de création sonore incluant des compositions musicales originales. Elle entremêle sons naturels, voix enregistrées, instruments acoustiques et sons synthétiques, en écho à l'écriture et à l'esthétique de la pièce qui oscillent entre réalisme et allégorie.

Le son nous immerge dans des ambiances évoquant la force des éléments naturels, la mer, le vent, la tempête parfois... l'eau omniprésente et de plus en plus envahissante au cours de la pièce.

Il donne aussi à entendre l'écho du monde, la catastrophe climatique entendue à travers des bribes de pseudo-documentaires, d'éclats de médias et de témoignages. La création de ces courtes scènes sonores a impliqué les habitants des territoires où s'est déroulée la création, qui ont prêté leurs voix lors de séances d'enregistrement accompagnées d'expériences d'écriture.

Théâtre dans le théâtre

Les 2 comédiens jouent les 5 personnages.

Pour les personnages secondaires, nous pratiquons la mise en abîme, le théâtre dans le théâtre, car ces personnages sont joués par les personnages principaux (Mateo et Letizia, seuls sur leur île), eux-mêmes interprétés par des comédiens. Des accessoires et une marionnette-masque et leur permettent de se grimer de manière minimaliste sous les yeux des spectateurs, à partir d'éléments évoquant la mer à travers les déchets qu'elle rejette. Ce jeu de rôles incarne les questionnements de Letizia et Mateo, et les pousse à faire face à leurs contradictions.

*« Et maintenant que l'eau monte par leur faute, il faudrait encore les sauver ?
Il faudrait que toi et moi, on fasse preuve d'une belle morale universelle
et qu'on laisse un salaud comme ça venir vivre avec nous ? »*

Le TéATr'éPROUVèTe

Notre TéATr'éPROUVèTe est riche d'une histoire qui a connu bien des rebondissements, bien des évolutions depuis ses premiers balbutiements dans les années 1980...

Après des années de spectacles, le TéATr'éPROUVèTe expérimente à partir de 1998 un « théâtre sans H », qui descend de sa hauteur (et donc de la scène) pour aller se frotter au citoyen. Il imagine d'autres façons de faire théâtre et tente de sortir d'un rapport scène/salle, comédiens/spectateurs. Il aggrave son cas au point de proposer un théâtre débarrassé du spectaculaire, avec la volonté affirmée d'en faire un outil pour mélanger les soi-disant « grands » et les soi-disant « petits » (comme il mélange les majuscules et les minuscules).

A la recherche d'une **efficacité de l'acte théâtral sur le plan social et politique**, il fait entrer le théâtre dans l'espace de la Cité pour la questionner de l'intérieur. A partir des fondamentaux du théâtre (espace + jeu + temps), en les étirant, en les bousculant, en les déplaçant, il conçoit la « mise en scène dans l'espace social », une forme de mise en scène qui sort du cadre conventionnel mais continue à se revendiquer comme relevant du théâtre. Ainsi les espaces de jeu s'étendent sur les territoires et dans les espaces numériques, le jeu implique les habitants en tant qu'acteurs, et le temps peut se dérouler sur plusieurs années... Et ces expériences peuvent inclure différentes formes d'expression artistique de manière à enrichir la réflexion.

Quelques exemples de « mises en scène dans l'espace social » réalisées ces dernières années : « **Les 80 ans de ma mère** » pour parler des personnes âgées, « **les Jardins d'Etonnants** » pour parler de la relation entre culture et potager, « **L'Université des Bistrots** » pour parler de la relation entre connaissance et plaisir, « **Une pièce dans l'Anguison** » pour parler de la richesse, « **L'Alimentation Générale Culturelle** » pour parler des services en milieu rural, « **Les grandes interrogations d'Emile** » pour parler de la transmission intergénérationnelle, le « **Cabinet de Poésie Générale** » pour parler de la place de la poésie dans le quotidien, « **la Petite Fabrique d'Épitaphes** » pour parler de la mort et de l'ubérisation, « **le Don du Temps** » pour parler de l'accélération...

Il s'agit, dans un espace donné, dans un temps donné, d'inventer et de mettre en place des histoires, d'inviter les habitants d'un territoire rural à jouer collectivement, avec l'aide d'artistes, et à provoquer des réflexions sur des questions de société.

Il s'agit aussi d'imaginer tout cela en prenant en compte les spécificités de la campagne où nous avons choisi de mener notre aventure, en gardant en tête qu'**on est riche de ce que l'on a avant d'être pauvre de ce qui nous manque**.

Après le décès en 2018 de Jean Bojko, le fondateur de la compagnie, l'aventure du TéATr'éPROUVèTe se poursuit. Claire de Sédouy a secondé Jean Bojko pendant quinze ans, il lui a beaucoup transmis, jusqu'à lui confier le fonctionnement de la compagnie en 2017. Elle assure aujourd'hui la direction artistique, entourée d'une équipe où se mêlent collaborateurs de longue date et nouvelles recrues.

Le TéATr'ÉPROUVèTe vit aujourd'hui une nouvelle étape. Il invente d'autres histoires, explore de nouveaux terrains artistiques, aborde des modes de jeu différents, des réseaux inhabituels... On continue, et on renouvelle. Des actions au long cours perdurent, et de nouveaux projets voient le jour, avec une esthétique et un regard forcément différents, mais avec les mêmes valeurs fondamentales, la même volonté de **questionner le fonctionnement de la société**, de **créer des liens**, de **prêter attention au petit**, à l'insignifiant, de **provoquer des rencontres improbables**. Un désir de **placer l'acte artistique dans les espaces et les temps du quotidien**, de le développer **sur un territoire et avec ses habitants**, d'élargir les regards que l'on porte sur ce qui nous entoure, qui rejoint les enjeux et réflexions des « arts en espace public ». Sous ces mots convergent les aspirations communes des acteurs des arts de la rue et de ceux des actions artistiques territoriales, avec les mêmes desseins : jouer avec le réel, s'affranchir des limites, et toucher l'humain/citoyen/habitant/passant au-delà d'un public habitué et déjà convaincu.

Les actions que nous proposons actuellement sont imaginées dans cet esprit, et prennent différentes formes : des mises en scène dans l'espace social avec une variété de propositions et d'étapes à développer, mais aussi des spectacles, des ateliers, des expérimentations collectives...

Avec de l'imagination, de l'audace, de l'attention à l'autre. Avec la volonté de **mêler l'art à ce (et ceux) qui ne le regarde(nt) pas**.

L'équipe

Mise en scène : Claire de Sédouy et Sylvie Vandier

Comédiens : Pascal Bulot et Claire de Sédouy

Création musicale et sonore : Alain Buisson

Création lumière : Yann Dupont

Régie technique: Grégoire Schmidt

Scénographie et construction décor et accessoires : Martin Février / Virginie Jeanson

Administration / production : Nina Faulquier

Oui, mais c'est qui ...?

- **Claire de Sédouy**



Tombée dans le théâtre à l'adolescence, et après des études universitaires en "arts du spectacle" et "métiers des arts et de la culture" où se forme son désir d'œuvrer pour l'art en milieu rural, Claire de Sédouy rejoint le TÉATR'ÉPROUVÈTE en 2003.

Pendant 15 ans elle est la principale collaboratrice de Jean Bojko, fondateur et metteur en scène de la compagnie, avec qui elle met en oeuvre de nombreuses "mises en scène dans l'espace social" (*Les 80 ans de ma mère* et son service d'artistes à domicile pour personnes âgées, *l'Université des Bistrots* pour allier art, plaisir et éducation populaire, les tournées en camionnette de

l'Alimentation Générale Culturelle...) Ces actions originales menées avec les habitants de la Nièvre sont aussi l'occasion de collaborer avec des artistes de tous bords (plasticiens, écrivains, musiciens, comédiens...).

Chemin faisant elle poursuit sa formation théâtrale, au sein de la compagnie et auprès d'autres artistes comme Isabelle Rivoal, Pina Blankewort, Hugues Fellot, Bruno Krief, Adèl Nodé-Langlois, Catherine Ferri, Emmanuel Rabita, Christophe Châtelain, avec un net penchant pour l'exploration du clown, et une ouverture prononcée à l'écriture, la danse et la musique. Elle joue dans *La Multiplication*, dans un dispositif "un acteur pour un spectateur", puis dans *le Cabinet de Poésie Générale*, et *Vol 1851 Clamecy-Cayenne*.

En 2018, elle prend le relais de la direction artistique du TÉATR'ÉPROUVÈTE et du seule-en-scène *Un temps à deux pattes*. Elle écrit, met en scène et joue *La petite fabrique d'épitaphes*, puis en 2019 et 2020 *Le Don du Temps* et *l'Appel à la sieste* qui marquent le début de la collaboration avec Sylvie Vandier.

Elle garde un goût particulier pour le théâtre de pleine nature comme la *Balade au féminin* avec la Cie des Pas Perdus, et les petites formes et autres impromptus comme les consultations poétiques ou *La Petite Marchande de Mots*, personnage ambulant encore en devenir.

- **Sylvie Vandier**



Après une première initiation au théâtre avec Madeleine Gaudiche et la compagnie Râ dans sa Touraine natale, Sylvie Vandier suit la formation d'art dramatique du Studio 34 avec Philippe Brigaud. Elle y rencontre Hélène Laurca avec qui elle crée *Didi Bonhomme*, de Madeleine Laïk. Le metteur en scène Jacques Sarthou l'engage dans ses créations *Du Côté d'Ailleurs* d'après Pierre Dac et *Gargantua* d'après Rabelais.

Pendant dix ans elle travaille pour la Compagnie Baptiste et Cie dirigée par Damien Bricoteaux. Elle joue *Les Troyennes* d'Euripide, *Les Précieuses ridicules* et *L'Amour Médecin* de Molière, *Les Contes de la Folie Méricourt* et *Il était une Fois*

d'après Pierre Gripari, *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare. Elle est son assistante à la mise en scène de *Pas Sages* d'Yves Prunier

Par la suite, elle écrit, joue et met en scène avec Pauline Guillerm pour la Compagnie Les Passeurs de Paroles, des formes courtes destinées aux partenaires sociaux (FNH, Samu Social, Collectif logement Paris 14, OPHLM Paris...). Elle continue de se former auprès du Théâtre du Mouvement, et à l'Institut d'études théâtrales Paris III-Sorbonne Nouvelle où elle obtient une Licence activités culturelles et artistiques.

En 2018 elle s'installe dans la Nièvre où elle crée *Il ne faut pas gâter les Enfants*, un seul-en-scène d'après *L'Enfant* de Jules Vallès, puis *Le Flamant Rose*.

Elle intègre le TéATR'éPROUVèTe en 2019 pour collaborer à la mise en scène du spectacle *Le Don du Temps* et à la création de *l'Appel à la Sieste* en 2020.

- **Pascal Bulot**



Plasticien et designer diplômé des Beaux Arts de Dijon, Pascal Bulot entre dans le théâtre et le cinéma, dans l'ombre, par la fabrication de décors. Il travaille également comme responsable technique et artistique dans l'événementiel.

Curieux, avide d'expériences nouvelles, il fait son entrée dans le champ de la caméra en 2015 dans le cadre du mouvement cinématographique international Kino, où il se forme par la pratique aux côtés d'acteurs comme Nelly Uzan, Anouk Vadot, Marjolaine Pottlitzer, Frédéric Radepont, Raphaël Caraty... Depuis ces premiers pas d'acteur, il rencontre de nombreux réalisateurs, et joue dans près de 300 courts-métrages dans

différents pays du monde (France, Italie, Allemagne, Espagne, Belgique, Hongrie, Sénégal), et dans plusieurs long-métrages, dont *Gueule d'ange* de Vanessa Filho avec Marion Cotillard (sélectionné au Festival de Cannes en 2018).

Installé à Marseille, il participe à des expérimentations théâtrales avec les apprentis de promotion Hervée de Lafond de la FAI-AR, formation supérieure d'arts en espace public.

Le TéATR'éPROUVèTe lui propose une nouvelle expérience de jeu sur scène avec le rôle de Mateo dans *Quand viendra la vague*.

Partenaires

DRAC Bourgogne-Franche-Comté

Région Bourgogne-Franche-Comté

Conseil Départemental de la Nièvre

Communauté de Communes Tannay-Brinon-Corbigny

Ville de Corbigny

l'Arche - éditeur et agence théâtrale

la Transverse - Scène Ouverte aux Arts Publics

les alentours rêveurs - Abbaye de Corbigny - la Ruche en Mouvement

Théâtre Gaston Bernard - Châtillon sur Seine

La Fabrique - Savigny sur Grosne

réseau Affluences

Artis - le Lab

CMC

Festival Châlon dans la rue - Sélection Off